

Partie 3 : Les échanges extérieurs

Les échanges extérieurs englobent l'ensemble des relations économiques, commerciales et financières entre les différents pays. Dans cette partie, nous allons essayer d'étudier les fondements théoriques du commerce extérieur, la mesure et l'analyse des échanges extérieurs, l'économie mondiale et le commerce extérieur marocain.

Chapitre 1 : Les fondements théoriques du commerce extérieur

I. Le protectionnisme

1. Notion de protectionnisme

a) Définition

C'est une politique commerciale qui vise la protection d'un pays contre la concurrence étrangère. Il consiste à limiter l'entrée des biens, services ou des capitaux en provenance de l'étranger sur le territoire national par des moyens divers (formes du protectionnisme).

b) Apparition du protectionnisme

Le protectionnisme est conçu par les mercantilistes aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles. L'économie nationale ne doit importer que ce qu'elle est incapable de produire et aux prix les plus faibles. Elle doit en revanche exporter le plus possible aux prix les plus élevés.

2. Formes du protectionnisme

On distingue plusieurs formes de protectionnisme :

⇒ **Les mesures tarifaires** : appelées encore barrières tarifaires ou obstacles tarifaires. Il s'agit des droits de douane qui permettent de rendre les produits étrangers plus chers pour protéger l'économie nationale contre la concurrence internationale.

⇒ **Les mesures non tarifaires** : elles sont des barrières moins visibles et elles ont pour but de limiter l'importation des produits étrangers. Parmi ces mesures, on distingue :

- Les quotas ou contingentements : il s'agit des limitations quantitatives des importations. L'Etat détermine les quotas de biens et services à importer (limiter les quantités importées).
- Les normes techniques : les produits importés doivent respecter certaines normes techniques fixées par l'Etat (sécurité, protection de l'environnement, etc.).
- Les normes sanitaires : les produits importés doivent respecter certaines normes sanitaires fixées par l'Etat (hygiène, conditions de stockage, etc.).

3. L'apport de Friedrich List

Au milieu du 19^{ème} siècle, l'économiste allemand F. List (6 août 1789, Reutlingen – 30 novembre 1846 (à 57 ans), Kufstein) préconise l'adoption de mesures protectionnistes pour permettre aux industries naissantes, incapables de résister à la concurrence des pays plus avancés, de se développer à l'abri de cette concurrence. On parle alors de « **protectionnisme éducateur** ».

4. Appréciation

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il permet de protéger certains secteurs directement frappés par la concurrence internationale ; ▪ Il permet de soutenir les industries nouvelles ; ▪ Il peut constituer un moyen de défense par rapport à des pratiques anticoncurrentielles comme le dumping (vente à perte). 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il peut retarder le développement des structures productives nationales ; ▪ Il est contre le principe de spécialisation bénéfique pour tout pays (libre-échange).

II. Le libre-échange

1. Notion de libre-échange

Le libre-échange est une politique commerciale qui recommande l'ouverture totale des frontières et proscrit (interdit) tous les obstacles aux échanges. C'est l'opposé du protectionnisme et il supprime toutes sortes de mesures douanières.

2. Apports des libéraux

2-1. Les classiques

a) Adam Smith : avantages absolus

Un pays a un avantage absolu sur un autre pays dans la production d'un bien s'il peut produire ce bien de manière efficiente (à un coût de production bas).

Pour A. Smith, tout pays a intérêt à importer des biens qu'il produirait à un coût plus élevé et à se spécialiser dans les biens pour lesquels il a en revanche un coût moindre.

Exemple : considérons deux biens X et Y. Ces deux biens sont produits par deux pays A et B. Les conditions de production (coût de production exprimé en quantité de travail nécessaire) sont données dans le tableau suivant :

	Pays A	Pays B
Bien X	95 heures	80 heures
Bien Y	85 heures	90 heures

- Le pays B dispose d'un avantage absolu dans la production du bien X car son coût de production est inférieur à celui du pays A ($80 < 95$). Alors, il doit se spécialiser dans la production et l'exportation du bien X et importer le bien Y du pays A.

- Le pays A dispose d'un avantage absolu dans la production du bien Y car son coût de production est inférieur à celui du pays B ($85 < 90$). Alors, il doit se spécialiser dans la production et l'exportation du bien Y et importer le bien X du pays B.

b) David Ricardo : avantages comparatifs

Une économie qui ne disposerait d'aucun avantage absolu a aussi intérêt au libre-échange. Dans ce cas, elle se spécialise dans la production pour laquelle elle a un coût moindre ; comparée à elle-même (le coût relatif le plus bas : $\frac{P(X)}{P(Y)}$ ou $\frac{P(Y)}{P(X)}$).

Exemple : considérons deux biens X et Y. Ces deux biens sont produits par deux pays A et B. Les conditions de production (coût de production exprimé en quantité de travail nécessaire) sont données dans le tableau suivant :

	Pays A	Pays B
Bien X	110 heures	80 heures
Bien Y	100 heures	90 heures

- Le pays B dispose d'un avantage absolu dans les deux biens. Mais, ce pays a intérêt à se spécialiser dans la production du bien X, pour lequel il a plus d'avantage. Donc, il a un avantage comparatif dans le bien X.

- Le pays A n'a pas d'avantage absolu pour les deux biens. Mais, ce pays a intérêt à se spécialiser dans la production du bien Y, pour lequel il a moins de désavantage. Donc, il a un avantage comparatif dans le bien Y.

2-2. Les néo-classiques : la théorie des dotations factorielles (ou théorème de HOS)

Document :

[...] Le modèle de base qui a servi à l'étude des mouvements de capitaux et donc au lien possible entre le commerce et l'IDE est le modèle néoclassique du commerce international, principalement le modèle Heckscher-Ohlin, au nom des deux économistes suédois qui en ont été les bâtisseurs : Elie Hecksher et Bertil Ohlin. Ce modèle suppose un univers de concurrence pure et parfaite où les facteurs de production sont mobiles en interne des pays et immobiles vers l'extérieur et les rendements d'échelle sont constants.

Selon ce modèle, chaque pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle il dispose d'un avantage factoriel (voir encadré n°1). Cette spécialisation va mener à terme vers une égalisation des prix relatifs des biens et des productivités marginales des facteurs de production.

Encadré :

Selon cette théorie, chaque pays doit se spécialiser dans la production qui fait appel au facteur de production abondant (travail ou capital). Ici, l'abondance est définie en termes relatifs : nous comparons les ratios des dotations en un facteur par rapport à un autre (rapports capital/travail) dans chaque pays. Pour illustrer ce principe, prenons l'exemple suivant : supposons que le monde est divisé en deux régions : une région industrielle et une région agricole. Les dotations en travail et en capital des deux régions sont données par le tableau suivant :

	Dotation en travail	Dotation en capital	Rapport K/L
Région industrielle	$L = L_I + L_A = 100$	$K = K_I + K_A = 100$	$K/L = 1$
Région agricole	$L^* = L^*_I + L^*_A = 200$	$K^* = K^*_I + K^*_A = 50$	$K^*/L^* = 0,25$

La région industrielle est relativement mieux dotée en capital qu'en travail car son intensité capitalistique est plus importante (1 contre 0,25). De la même manière, la région agricole est mieux dotée en travail qu'en capital (4 contre 1).

Source : Mohamed OUBEJJA (2016), « Investissement direct étranger et ouverture commerciale », mémoire de fin d'études, master de recherche en économie appliquée, FSJES Agadir.

Synthèse :

La théorie des dotations factorielles, dite aussi théorème de HOS, est élaborée par trois économistes: Hecksher, Ohlin et Samuelson.

Tout pays a intérêt à se spécialiser dans la production où les facteurs (travail, capital et terre) sont abondants, donc moins chers. Les prix bas facilitent en effet l'exportation.

3. Appréciation

Avantages	Limites
<ul style="list-style-type: none"> • Il permet de réaliser des économies d'échelle sur des marchés vastes, ce qui va rendre les prix plus bas ; • Il stimule la concurrence et permet d'améliorer la compétitivité des entreprises ; • Il défend le principe de la spécialisation bénéfique pour tous les pays. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les rapports de pouvoir ne sont pas les mêmes entre les pays développés et les pays pauvres ; • Les pays en développement se spécialisent dans des productions à faible valeur ajoutée, contrairement aux pays industrialisés ; • Les pays en retard ne peuvent pas résister à la concurrence internationale ; • La dépendance accrue du marché mondial.